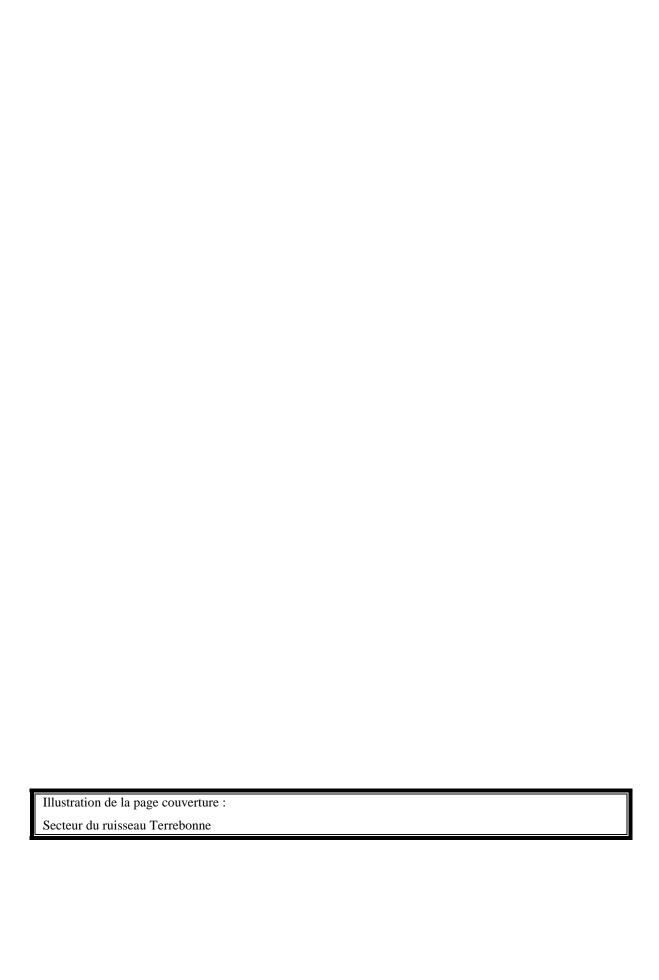




# EXPERTISE ARCHÉOLOGIQUE 2017 PROJET 154-99-0324, MUNICIPALITÉ DE LÉVIS DIRECTION GÉNÉRALE DE LA CHAUDIÈRE-APPALACHES





# TRANSPORTS, MOBILITÉ DURABLE ET ÉLECTRIFICATION DES TRANSPORTS

## **EXPERTISE ARCHÉOLOGIQUE 2017**

# PROJET 154-99-0324, MUNICIPALITÉ DE LÉVIS DIRECTION GÉNÉRALE DE LA CHAUDIÈRE-APPALACHES

N° de dossier, ministère des Transports, de la Mobilité durable et de l'Électrification des transports : 4103-16-AD03

Permis de recherche archéologique au Québec : 17-SUBA-06 Titulaire du permis de recherche archéologique : Subarctique Enr.

#### Rapport préparé par :

Subarctique Enr. 1428, rue des Maristes Chicoutimi (Québec) G7H 4K7 Téléphone : 418-693-5444

Adresse courriel: subarctique@hotmail.com

Transports, Mobilité durable et Électrification des transports
Direction de l'environnement
Direction générale de la gestion des projets routiers et de l'encadrement en exploitation

DIRECTION GÉNÉRALE DE LA CHAUDIÈRE-APPALACHES

Avril 2018



#### **Sommaire**

Le mandat confié à Subarctique Enr. par le ministère des Transports, de la Mobilité durable et de l'Électrification des transports du Québec (MTMDET) a donné lieu à la réalisation d'un inventaire archéologique dans le cadre d'un projet routier consistant en un réaménagement partiel de l'échangeur 305 de l'autoroute 20 situé dans les limites de la municipalité de Lévis.

Ce projet routier, qui a fait l'objet d'une étude d'impact sur l'environnement, se situe à l'intérieur des limites de la Direction générale de la Chaudière-Appalaches du MTMDET (tableau 1).

Projet	Municipalité	Nature des travaux routiers	Type d'intervention	Superficie (m²)	Nombre de sondages réalisés	Date de réalisation	Résultat
154-99- 0324	Lévis	Réaménagement de l'échangeur 305	Inventaire et inspection visuelle du ruisseau Terrebonne	25 093.96	94+ 5 ST	Du 25 octobre au 26 octobre 2017	Négatif

Tableau 1 : Sommaire des interventions archéologiques

D'une superficie totale de 25 093.96 m² (0.02 km²), le projet routier 154-99-0324 fait l'objet d'une inspection visuelle systématique et de 94 sondages exploratoires en plus de cinq sondages tests. Une inspection visuelle minutieuse du ruisseau Terrebonne, présent dans les limites du projet routier, fut par ailleurs réalisée.

Aucun site archéologique n'était connu dans les limites des travaux de ce projet et aucun nouveau site n'y a été identifié.

Le MTMDET peut procéder aux travaux d'aménagement prévus sans contrainte du point de vue de l'archéologie. Néanmoins, il est recommandé que tout autre projet en lien avec la zone d'étude soit sujet aux recommandations de l'étude d'impact de Roche (2009).



#### Équipe de réalisation

Ministère des Transports, de la Mobilité durable et de l'Électrification des Transports

Direction de l'environnement

Direction générale de la gestion des projets routiers et de l'encadrement en exploitation

Ghislain Gagnon Archéologue, chargé d'activité

**Subarctique Enr.** 

Érik Langevin Archéologue, chargé de projet, rédaction, édition

Jonathan Skeene-Parent Archéologue, responsable de l'intervention,

rédaction

Jennifer Gagné Archéologue, technicienne

Marc-André Béchard Archéologue, technicien

Cédric Girard Archéologue, technicien

Levin Castillo Cartographie



#### Table des matières

Sommaire	v
Équipe de réalisation	vi
Liste des figures	viii
Liste des tableaux	viii
Liste des photos	viii
1. Introduction	1
2. Localisation générale du projet routier 154-99-0324	2
3. Méthodologie générale	4
3.1 Généralités	4
3.1.1 Consignation des données	4
3.1.2 Identification visuelle	4
3.1.3 Profondeur des excavations	5
3.1.4 Traitement des biens archéologiques et des échantillons en laboratoire	5
3.2 Méthodologie spécifique	5
3.2.1 Inventaire	5
4. Compte rendu de la recherche. Projet 154-99-0324.	8
5. État des connaissances en archéologie du secteur 154-99-0324	10
6. Contexte géographique et environnemental du projet 154-99-0324	14
7. État des connaissances ethnologiques et archéologiques. Projet 154-99-0324	15
7.1. Synthèse des interventions archéologiques	15
7.2 Les éléments d'intérêt historique et patrimonial	16
8. Résultats de l'intervention archéologique	17
9. Discussion	38
10. Conclusion générale	39
Bibliographie	40
Annexe 1 : Catalogue photos et planches photos	
Annexe 2 : Documents SIG (DVD)	
Annexe 3 : Notes de terrain	



## Liste des figures

Figure 1 : Projet 154-99-0324, localisation générale du projet routier inventorié	3
Figure 2 : Projet 154-99-0324, localisation du projet routier à l'étude et des zones	
expertisées	9
Figure 3: Projet 154-99-0324, localisation des opérations et des sites archéologiques	
présents à l'intérieur d'un périmètre de cinq km autour du projet routier	12
Figure 4: Projet 154-99-0324, distribution des sondages exploratoires	21
Figure 5 : Projet 154-99-0234, sondage test 001	32
Figure 6 : Projet 154-99-0234, sondage test 002	33
Figure 7: Projet 154-99-0234, sondage test 003	34
Figure 8 : Projet 154-99-0234, sondage test 004	
Figure 9 : Projet 154-99-0234, sondage test 005	36
Figure 10 : Projet 154-99-0234, sondage test 006	
<u>Liste des tableaux</u>	
Tableau 1 : Sommaire des interventions archéologiques	17
Tableau 2 : Projet inventorié	
Tableau 3: Projet 154-99-0324, site archéologique présent à l'intérieur d'un périmètre	
cinq km autour du projet routier.	
Tableau 4: Projet 154-99-0324, interventions archéologiques présentent à l'intérieur c	
périmètre de cinq km autour du projet routier	
Tableau 5: Ventilation des données écologiques du projet 154-99-0324, municipalité d	
Lévis (Saint-Romuald)	
Tableau 6 : Projet 154-99-0324, ventilation des caractéristiques physiques,	14
environnementales et anthropiques des zones expertisées	22
Tableau 7 : Projet 154-99-0324, description des ordres de sols présents à l'intérieur du	
projet routier selon les données de l'IRDA (2013)	
projet routier seion les données de l'IRDA (2013)	30
Liste des photos	
Photo 1 : Projet 154-99-0324, zone P-1, direction sud-ouest	
Photo 2 : Projet 154-99-0234, zone P-2 et archéologues au travail, direction nord-oues	
Photo 3 : Projet 154-99-0324, zone P-3, direction est	
Photo 4 : Projet 154-99-0324, zone P-5 et archéologues au travail, direction est	
Photo 5 : Projet 154-99-0324, zone P-7 et archéologue au travail, direction sud	
Photo 6: Projet 154-99-0324, zone P-8 et archéologue au travail, direction nord	20
Photo 7 : Projet 154-99-0324, aperçu d'une portion de la zone P-4 démontrant les	
perturbations d'origines anthropiques, direction est	23



Photo 8 : Projet 154-99-0324, aperçu d'une portion de la zone P-4 démontrant les
perturbations d'origine anthropique majeures, direction ouest
Photo 9 : Projet 154-99-0324, aperçu d'une portion de la zone P-6 démontrant des
perturbations d'origine anthropique majeures, direction ouest
Photo 10 : Projet 154-99-0324, aperçu d'une portion de la zone P-6 démontrant des
perturbations majeures ayant affecté les sols, en plan
Photo 11 : Projet 154-99-0324, aperçu d'une portion de la zone P-6 démontrant des
perturbations d'origine anthropique majeures, direction nord-est
Photo 12 : Projet 154-99-0324, aperçu de la portion sud-est du ruisseau Terrebonne situé
à l'ouest de la route 171, direction nord
Photo 13 : Projet 154-99-0324, aperçu de la portion nord-est du ruisseau Terrebonne situé
à l'ouest de la route 171, direction sud.
Photo 14 : Projet 154-99-0324, aperçu d'une portion du ruisseau Terrebonne situé à
l'ouest de la route 171, direction nord-est
l'ouest de la route 171, direction nord-est
Photo 15 : Projet 154-99-0324, aperçu de la portion sud-est du ruisseau Terrebonne situé
Photo 15 : Projet 154-99-0324, aperçu de la portion sud-est du ruisseau Terrebonne situé à l'est de la route 171, direction ouest
Photo 15 : Projet 154-99-0324, aperçu de la portion sud-est du ruisseau Terrebonne situé à l'est de la route 171, direction ouest
Photo 15 : Projet 154-99-0324, aperçu de la portion sud-est du ruisseau Terrebonne situé à l'est de la route 171, direction ouest
Photo 15 : Projet 154-99-0324, aperçu de la portion sud-est du ruisseau Terrebonne situé à l'est de la route 171, direction ouest
Photo 15 : Projet 154-99-0324, aperçu de la portion sud-est du ruisseau Terrebonne situé à l'est de la route 171, direction ouest
Photo 15 : Projet 154-99-0324, aperçu de la portion sud-est du ruisseau Terrebonne situé à l'est de la route 171, direction ouest
Photo 15 : Projet 154-99-0324, aperçu de la portion sud-est du ruisseau Terrebonne situé à l'est de la route 171, direction ouest



#### 1. Introduction

Ce rapport présente les résultats d'un inventaire archéologique effectué pour le compte du ministère des Transports, de la Mobilité durable et de l'Électrification des transports du Ouébec (MTMDET) sur le territoire de la direction générale de la Chaudière-Appalaches (tableau 2) lors de l'automne 2017. Cet inventaire archéologique s'inscrit dans le cadre d'une étude d'impact (Roche 2009) à l'intérieur de laquelle il était proposé comme mesure d'atténuation de « Informer les responsables du chantier de l'obligation de signaler au maître d'œuvre toute découverte fortuite, et d'interrompre les travaux à cet endroit le cas échéant, jusqu'à l'évaluation complète par les experts en archéologie » (Roche 2009 : 125). Cependant, en raison de la disponibilité de données qui n'existaient pas en 2009, la Direction de l'environnement du MTMDET a recommandé la réalisation d'un inventaire préventif dans certains secteurs où cela était jugé possible. C'est dans ce contexte que s'inscrit le présent inventaire, dont l'objectif était de vérifier la présence ou l'absence de sites archéologiques à l'intérieur des limites du projet de réaménagement de l'échangeur 305 de l'autoroute 20 situé dans les limites de la municipalité de Lévis. Ce projet nécessitait également l'inspection visuelle du ruisseau Terrebonne situé à l'intérieur des limites du projet 154-99-0324.

Proj	et	Municipalité	Localisation et description	Superficie (m²)
154-99-	0324	Lévis Arrondissement Saint-Nicolas	Réaménagement de l'échangeur 305	25 093.86 m <sup>2</sup>

Tableau 2 : Projet inventorié

Le mandat confié à Subarctique Enr. était le suivant :

- Effectuer les expertises archéologiques nécessaires à l'identification de tout objet constituant un vestige témoignant de l'occupation humaine dans les limites du projet routier 154-99-0324;
- Effectuer l'inspection visuelle du ruisseau Terrebonne situé dans les limites du projet routier 154-99-0324;
- Signaler, documenter et évaluer les objets découverts dans le but de déterminer s'il s'agit d'un bien ou d'un site archéologique;
- Le cas échéant, mettre en place des mesures de protection temporaires et recommander des mesures de protection des biens et des sites archéologiques à mettre en place suite au présent mandat afin de réduire les impacts relatifs à la présence de patrimoine archéologique dans les limites de ce projet.



#### 2. Localisation générale du projet routier 154-99-0324

Cet inventaire archéologique réalisé au cours de l'automne 2017 a eu lieu à l'intérieur de la région administrative de la Chaudière-Appalaches, plus précisément dans les limites de la municipalité de Lévis, arrondissement de Saint-Nicolas (figure 1).

La région de la Chaudière-Appalaches occupe une superficie d'environ 16 130 km² délimitée, au nord, par le littoral sud du fleuve Saint-Laurent et au sud, par la frontière américaine de l'état du Maine. À l'est tout comme à l'ouest, cette région administrative avoisine celle du Centre-du-Québec ainsi que celle du Bas-Saint-Laurent. Au-delà du fleuve Saint-Laurent qui constitue sa limite nord, notons que l'étendue des trois principaux bassins hydrographiques de la région soit, ceux des rivières Chaudière, Etchemin et du Sud, drainent près de 55% du territoire terrestre de la région. Si ce n'est des nombreux autres cours d'eau qui s'y trouvent (plus de 2000), le territoire régional de la Chaudière-Appalaches se définit à l'intérieur de deux provinces naturelles : celle des basses terres du Saint-Laurent, qui longe le fleuve et celle des Appalaches qui occupe 80% du territoire terrestre¹.

Le projet routier 154-99-0324 porte sur le réaménagement de l'échangeur de l'autoroute 20 et de la route 171 et s'inscrit à l'intérieur du bassin hydrographique de la rivière Chaudière. Cette rivière prend sa source au lac Mégantic et draine près de 6680 km² de territoire jusqu'au fleuve Saint-Laurent. Ses quatre principaux affluents sont ceux des rivières du Loup, Famine, Beaurivage et du Bras Saint-Victor².

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> https://www.mern.gouv.qc.ca/publications/territoire/planification/portrait-chaudiere-appalaches.pdf

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> http://www.mddelcc.gouy.gc.ca/eau/bassinversant/bassins/chaudiere/chaud2.htm#haut



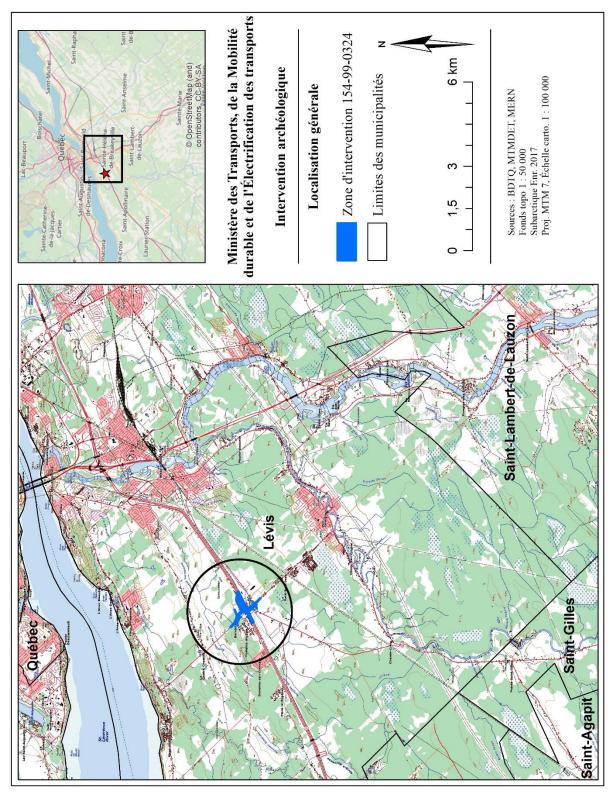


Figure 1 : Projet 154-99-0324, localisation générale du projet routier inventorié



#### 3. Méthodologie générale

La méthodologie appliquée au projet est celle prescrite par le Ministère des Transports, de la Mobilité durable et de l'Électrification des transports à l'intérieur du devis technique 4103-16-AD03.

#### 3.1 Généralités

#### 3.1.1 Consignation des données

Le responsable de l'intervention doit consigner à l'intérieur d'un carnet de notes ou sur des fiches toutes informations pertinentes à l'interprétation des données et à la compréhension des résultats et recommandations.

Dans un contexte d'intervention archéologique en aire ouverte ou sur un site archéologique historique, le prestataire de services doit faire usage du système Tikal.

L'orientation des données doit toujours être présentée en référence au nord géographique.

#### 3.1.2 Identification visuelle

Toute expertise archéologique comprend la réalisation d'une inspection visuelle systématique de l'aire d'intervention dans la mesure celle-ci soit accessible de façon sécuritaire. Cette inspection a pour objectif de permettre l'identification d'éventuels biens archéologiques visibles en surface

Les secteurs dont les sols sont irrémédiablement perturbés par des activités anthropiques ou des bouleversements divers, les secteurs en fortes pentes, les milieux humides et les affleurements rocheux doivent systématiquement faire l'objet d'une inspection visuelle.

Lorsqu'un inventaire ou une partie d'inventaire archéologique est réalisé dans un secteur ayant fait l'objet de labours récents, l'inspection visuelle peut remplacer la réalisation de sondages systématique pourvu que les deux conditions suivantes soient respectées :

- a) La zone de labours doit faire l'objet de sondages tests conformes aux exigences du présent document
- b) La stratigraphie observée dans le ou les sondages tests doit permettre de confirmer que la profondeur maximale des labours est égale ou supérieure à la profondeur des excavations prévues.

Lorsque des biens ou des sites archéologiques sont présents ou découverts dans les limites d'un projet, une inspection visuelle complète des sols de surface entourant le lieu



de la découverte doit être réalisée sur une distance de 10 m en périphérie de ce lieu. Tous les éléments meubles couvrant la surface du sol (feuilles, branches, rebuts, etc.) doivent être déplacés afin de permettre l'identification de tout bien archéologique susceptible d'être présent en surface, pourvu que la manutention desdits éléments puisse être faite de manière sécuritaire.

#### 3.1.3 Profondeur des excavations

La profondeur des excavations est déterminée par l'atteinte d'un niveau de sol naturel ou de roc n'ayant subi aucune perturbation anthropique et dont la mise en place ne peut être ultérieure à une occupation humaine.

#### 3.1.4 Traitement des biens archéologiques et des échantillons en laboratoire

Tout mandat réalisé pour le compte du Ministère comprend le nettoyage, le catalogage et l'emballage temporaire des biens archéologiques et des échantillons prélevés lors d'une intervention sur le terrain.

En toute circonstance, les mesures nécessaires pour assurer la préservation à court et moyen terme des biens archéologiques et échantillons doivent être prises. Le cas échéant, un prestataire de services est autorisé à contacter le Centre de conservation du Québec (CCQ) afin d'établir la méthodologie appropriée pour assurer cette préservation.

#### 3.2 Méthodologie spécifique

#### 3.2.1 Inventaire

#### Généralité

L'inventaire vise à identifier les sites archéologiques susceptibles d'être présents dans les limites d'un projet. Afin d'identifier les risques associés à la présence d'un site archéologique, une évaluation qualitative et quantitative doit être complétée lors de l'inventaire.

Tout inventaire archéologique doit prioriser la méthode d'échantillonnage par sondages excavés manuellement, à la pelle, en respectant la méthodologie de base prescrite par le Ministère. Lorsque le contexte de l'intervention ne permet pas l'usage de cette méthode, une évaluation des besoins doit être réalisée et une méthodologie alternative pour l'accomplissement de l'inventaire, proposée. Le Ministère peut autoriser un prestataire de services à recourir à un support mécanique, tels une rétroexcavatrice à godet édenté, un appareil de labour, ou toute autre technique jugée nécessaire.



L'inventaire peut nécessiter la réalisation d'analyses de base et complémentaires dans le domaine de l'archéologie ou toute autre discipline connexe.

En cas de découverte, le prestataire doit émettre des recommandations au Ministère sur la poursuite des travaux.

#### Sondages archéologiques

Toutes les superficies propices doivent faire l'objet de sondages disposés systématiquement en quinconce et espacés entre eux d'une distance approximative de 15 mètres ou selon les stipulations du Ministère. Chaque sondage doit avoir une dimension minimale de 30 cm X 30 cm (surface de 900 cm<sup>2</sup>).

Tous les sondages doivent être localisés à l'aide d'un appareil GPS, nonobstant la marge d'erreur de l'appareil employé. Un avertissement à cet égard doit être faire au rapport de recherche.

Le contenu excavé dans chaque sondage doit être vérifié minutieusement à la truelle et le couvert végétal et organique superficiel, déstructuré lorsqu'il est susceptible de renfermer des biens ou des sites archéologiques. Lorsque les excavations sont réalisées dans un secteur ayant fait l'objet d'un aménagement paysagé (ex. : halte routière, parterre de fleurs, propriété à usage résidentiel, etc.), le couvert végétal doit être prélevé de manière à permettre la remise en état des lieux et le terrain doit être nettoyé une fois les sols remis en place. Lorsque le contexte le permet, le Ministère recommande l'usage de bâches disposées de manière à isoler les déblais d'excavations des aménagements à préserver.

Le responsable d'intervention peut diminuer l'intervalle entre les sondages lorsqu'il juge le risque de découverte archéologique élevé. Une autorisation préalable du Ministère doit toutefois être obtenue si un tel changement nécessite un dépassement de coût.

Chaque sondage doit être comptabilisé en distinguant les positifs des négatifs et la répartition par secteur.

#### Sondages tests

Des sondages tests doivent être réalisés et être d'une dimension de 50 cm X 50 cm et d'une profondeur minimale de 80 cm, dans la mesure où la nature des sols le permet. Toutes les informations pertinentes pour chacun d'eux doivent être consignées. De plus, un croquis stratigraphique doit être produit, et les coordonnées géographiques, la marge de précision de l'appareil GPS ainsi que l'altitude (NMM) de chaque sondage test, notées.



Lorsqu'un mandat se déroule dans les limites d'un projet ne comprenant aucun aménagement routier existant, les sondages tests doivent être exécutés tous les 500 m le long du centre ligne du projet et chaque fois qu'une différence significative est observée au niveau des sols ou de l'environnement physique.

Lorsqu'un mandat se déroule dans les limites d'un aménagement routier, un sondage test doit être effectué pour chaque secteur archéologique identifié et chaque fois qu'une différence significative au niveau des sols et du terrain est observée.

#### Facteur d'exclusion pour les sondages archéologiques

Seule une inspection visuelle est requise pour les secteurs caractérisés par :

- a) une forte pente;
- b) un affleurement rocheux exempt de dépôts meubles.

Conditionnellement à la réalisation de sondage test, seule une inspection visuelle est requise pour les secteurs caractérisés par :

- a) la présence de sols irrémédiablement perturbés par des activités anthropiques ou des bouleversements divers. Nonobstant cette stipulation, la présence de sols ayant fait l'objet de labours ou d'exploitation forestière ne constitue pas un facteur d'exclusion;
- b) un milieu humide ou la présence d'un niveau de terre noire en surface d'une épaisseur de plus de 20 cm indiquant la présence d'un ancien milieu humide asséché.

Dans le cas présent les zones P.4 et P.6 ont été exclus pour des sondages archéologiques en raison de la présence au sol d'arbres abattus qui rendait les déplacements dangereux, tout en rendant impossible la tenue de sondages manuels (figure 2).



#### 4. Compte rendu de la recherche. Projet 154-99-0324.

Dans le cadre du projet 154-99-0324, les travaux projetés par le MTMDET ont pour objectif le réaménagement de l'échangeur 305 de l'autoroute 20, au croisement de la route Lagueux, correspondant à la route provinciale 171, situé à l'intérieur des limites de la municipalité de Lévis, arrondissement de Saint-Nicolas.

L'intervention archéologique effectuée entre le 25 et 26 octobre 2017 par une équipe d'archéologues composée d'un chargé d'intervention et de trois technicien et techniciennes, fut réalisée à l'intérieur de huit zones. Ces zones présentaient un potentiel archéologique de nature préhistorique et/ou historique.

Sur l'essentiel de la zone d'étude l'équipe a procédé à un inventaire archéologique consistant en sondages manuels de 30 x 30 cm aux 15 mètres et de sondages tests de 50 x 50 cm, conformément à la méthodologie de base prescrite par le MTMDET. Lorsque l'état naturel des lieux ne permettait pas la réalisation de sondages archéologiques, ou bien lorsque des perturbations anthropiques du milieu étaient trop importantes, seule une inspection visuelle fut effectuée. Un peu plus de 25 093 m² ont ainsi été inventoriés (figure 2).

L'inventaire préventif fait suite à une réanalyse interne du MTMDET effectuée à partir de la modélisation topographique Lidar, outil non disponible au moment de réaliser l'étude d'impact. Cette réanalyse suggère que certains secteurs seraient moins perturbés qu'anticipé. De plus, un travail d'analyse des plans d'archives du ministère a permis de mieux localiser d'anciens bâtiments liés à l'ancien village de Saint-Nicolas Station - Bernières. En dépit de ces mises à jour, hormis pour les secteurs où un inventaire préventif a été réalisé, la mesure d'atténuation formulée dans l'étude de Roche (2009) demeure appropriée en raison des fortes perturbations du secteur et de la présence d'imposants remblais qui rendent impossible la réalisation de sondages préventifs sur de nombreuses parties de l'emprise du projet. Rappelons que cette mesure d'atténuation est la suivante : « Informer les responsables du chantier de l'obligation de signaler au maître d'œuvre toute découverte fortuite, et d'interrompre les travaux à cet endroit le cas échéant, jusqu'à l'évaluation complète par les experts en archéologie » (Roche 2009 : 125).



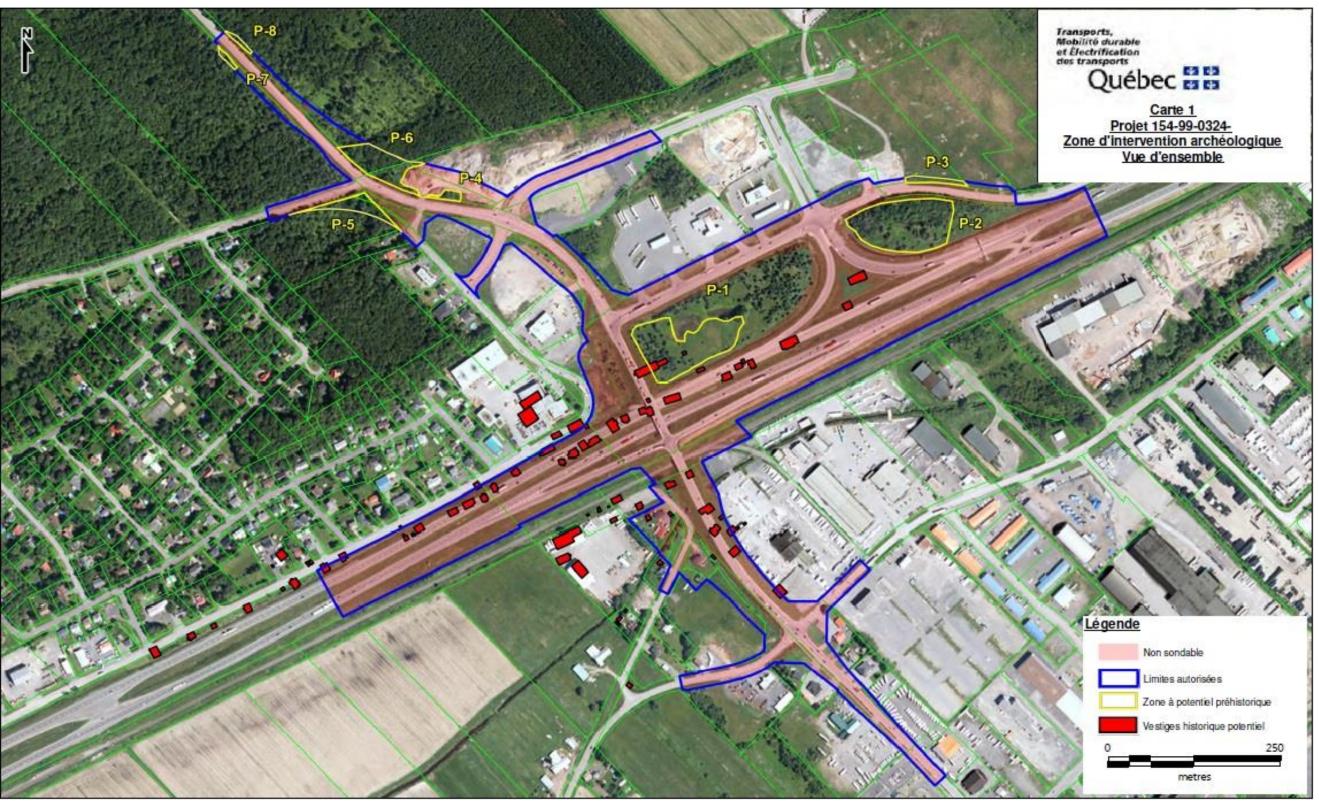


Figure 2 : Projet 154-99-0324, localisation du projet routier à l'étude et des zones expertisées



#### 5. État des connaissances en archéologie du secteur 154-99-0324

Le projet routier 154-99-0324 est localisé à l'intérieur du bassin hydrographique de la rivière Chaudière.

D'une superficie de 6 694 km², le bassin versant de la rivière Chaudière draine ses eaux en direction nord, sur une distance d'un peu plus de 185 km depuis sa source située au lac Mégantic, jusqu'à son embouchure située dans le fleuve Saint-Laurent. À l'est, le bassin de la rivière Chaudière se trouve délimité par différents autres bassins, dont ceux des rivières Etchemin et Saint-Jean. À l'ouest, ce sont en revanche les bassins des rivières Aulneuse, du Chêne, Bécancour, Saint-François ainsi que celui du ruisseau Bourret qui le jouxtent (COBARIC 2014 : 3). Les principaux tributaires du bassin de la rivière Chaudière sont ceux des rivières Beaurivage, Bras Saint-Victor, Famine et Du Loup qui, mis ensemble, drainent pas moins de 46 % de la superficie totale du bassin versant de la rivière Chaudière (Ibid. : 25).

À ce jour, près de 80 sites archéologiques ont été identifiés à l'intérieur des limites de ce bassin versant. Seul le site CdEu-2 (Arkéos 2015i) se trouve à l'intérieur d'un périmètre de cinq km autour du projet routier 154-99-0324 (tableau 3 figure 3).

Cette occupation historique ancienne, située le long de la rivière Beaurivage, livra, lors des opérations archéologiques ayant permis son identification, différents témoins de céramique tels que des terres cuites grossières anglaises et québécoises; des terres cuites fines blanches, creamware et pearlware; au moins une pipe de plâtre, du verre de bouteille et de vitre, une pierre à fusil, des restes osseux de type indéterminés et des clous de métal. Malgré la présence de certains artéfacts lithiques identifiés comme des produits de débitage, l'occupation du site CdEu-2 fut chronologiquement assignée au XIX<sup>e</sup> siècle (ISAQ 2017).

Code Borden	Feuillet 1 : 50000	Bassin	Chronologie	Référence liée à la dernière intervention (ISAQ)	Distance du projet routier 154-99-0324
CdEu-2	21L/11	Rivière Chaudière	Historique 1800- 1899	Arkéos 2015i	5 km

Tableau 3: Projet 154-99-0324, site archéologique présent à l'intérieur d'un périmètre de cinq km autour du projet routier.

Plusieurs interventions archéologiques (nb=9) ont néanmoins été effectuées à l'intérieur du périmètre de cinq km autour du centroïde du projet routier 154-99-0324 (Castonguay, 2010a, Cérane 1993a, Chrétien 1995a, Dumont 1989a, Ethnoscop 1995d, Laliberté 1993b, Pintal 1997a, 2003c et 2010a). Effectuées pour le compte d'Hydro-Québec, du Ministère des Affaires culturelles du Québec (MAC), du Ministère des Transports du



Québec (MTQ), de la Société québécoise d'Assainissement des Eaux (SQAE) et des municipalités de Lévis et de Saint-Nicolas; ces inventaires archéologiques n'ont habituellement pas permis l'identification de nouveaux sites archéologiques (tableau 4).

Précisons que certains secteurs à potentiel archéologique (NB : 2) inventoriés par Pintal (2010a) ont révélé des indices d'occupation ancienne. Dans le premier cas, bien que la zone inventoriée par l'archéologue soit en partie incluse à l'intérieur du périmètre de cinq km autour du projet routier 154-99-0324, les vestiges mis au jour ont quant à eux été identifiés à l'extérieur de ce même périmètre (Ibid : 9-8)<sup>3</sup>. Dans le second cas, les vestiges auraient été au moins partiellement mis au jour à l'intérieur de ce périmètre de cinq km. Selon le chercheur :

« Le ratissage des lieux a permis de noter la présence de petits nodules de silex de ballast dans le chemin d'accès reliant la route 132 au développement domiciliaire au nord. Cette pratique, l'épandage de silex de ballast dans les chemins d'accès, a déjà été relevée à Lévis, notamment autour du manoir Wade à Saint-Romuald. À notre connaissance, c'est la première fois que l'on note une telle occurrence à Saint-Nicolas.

Par ailleurs, l'inspection visuelle de la zone #2 a révélé la présence de nombreuses structures de pierres en partie envahie par la végétation. Une vingtaine de ces structures, toutes de taille et de forme différente, se répartissent entre le chemin d'accès et jusqu'à une centaine de mètres vers l'ouest. La fonction et l'âge de ces amas de pierres demeurent à préciser, mais il est considéré qu'elles correspondent à des aménagements reliés à l'exploitation agricole ou forestière (sucrerie) du XIXe ou du début du XXe siècle.

(...) La poursuite de l'inventaire de cette zone a permis de repérer deux emplacements parsemés d'objets divers (tessons de bouteille de verre vert, écuelle de tôle émaillée, tôle de recouvrement, etc.). Ces amas sont interprétés comme étant les restes de cabanes à sucre datant du XX<sup>e</sup> siècle » (Ibid. : 15-20).

Malgré la découverte de ces vestiges anthropiques, la consultation de l'inventaire des sites archéologiques du Québec du MCC (ISAQ) ne permet pas d'y associer un quelconque code Borden.

\_

<sup>&</sup>lt;sup>3</sup> Le secteur inventorié a été divisé en trois secteurs distincts soit les secteurs A, B et C. Seul le secteur C se retrouve à l'intérieur de la zone d'étude d'un rayon de 5 km alors que les vestiges mis au jour l'ont été à l'intérieur du secteur A, localisé à l'extérieur de ce même rayon.



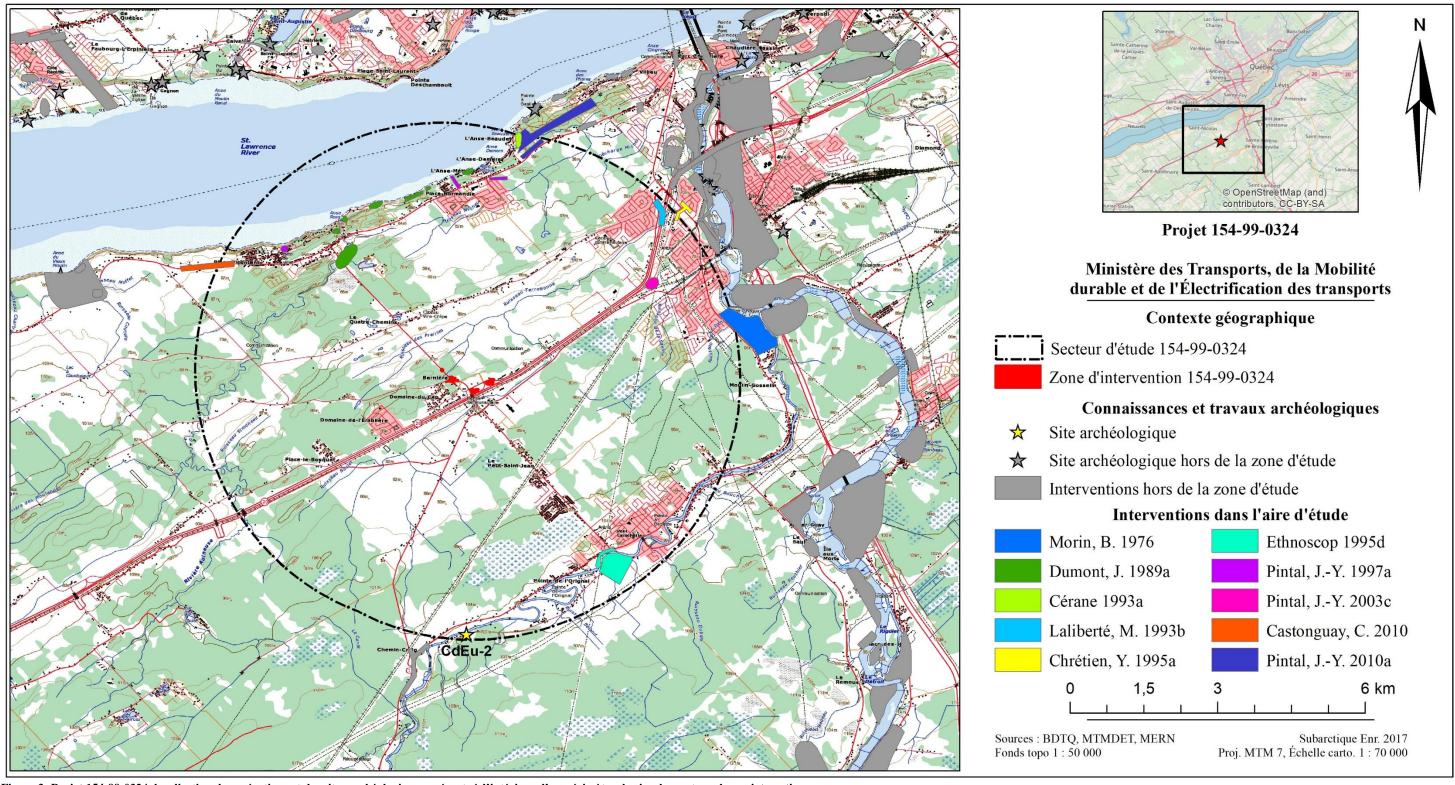


Figure 3: Projet 154-99-0324, localisation des opérations et des sites archéologiques présents à l'intérieur d'un périmètre de cinq km autour du projet routier.



Référence (ISAQ)	Localisation et feuillet 1 : 50 000	Distance du projet 154-99-0324	Type de travaux	Résultats	Promoteur
Castonguay, C. 2010	21L/11	± 5.0 km	Surveillance	Négatifs	Hydro-Québec
Cérane 1993a	21L/11	± 4.8 km	Surveillance	Négatifs	Hydro-Québec
Chrétien, Y. 1995a	21L11	± 5.0 km	Insp. Vis.	Négatifs	MTMDET
Dumont 1989a	21L/11	± 4.4 km	Inventaire	Négatifs	MAC/Saint-Nicolas
Dumont 1989a	21L/11	± 4.1 km	Inventaire	Négatifs	MAC/Saint-Nicolas
Dumont 1989a	21L/11	± 4.1 km	Inventaire	Négatifs	MAC/Saint-Nicolas
Dumont 1989a	21L/11	± 4.3 km	Inventaire	Négatifs	MAC/Saint-Nicolas
Dumont 1989a	21L/11	± 4.3 km	Inventaire	Négatifs	MAC/Saint-Nicolas
Dumont 1989a	21L/11	± 3.8 km	Inventaire	Négatifs	MAC/Saint-Nicolas
Dumont 1989a	21L/11	± 4.3 km	Inventaire	Négatifs	MAC/Saint-Nicolas
Ethnoscop 1995d	21L/11	± 4.5 km	Inventaire	Négatifs	Hydro-Québec
Ethnoscop 1995d	21L/11	± 4.2 km	Inventaire	Négatifs	Hydro-Québec
Laliberté 1993b	21L/11	± 4.9 km	Inventaire	Négatifs	MTMDET
Pintal1997a	21L/11	± 4.2 km	Ins. Vis./Inv	Négatifs	SQAE
Pintal1997a	21L/11	± 4.2 km	Ins. Vis./Inv	Négatifs	SQAE
Pintal1997a	21L/11	± 4.9 km	Ins. Vis./Inv	Négatifs	SQAE
Pintal 2003c	21L/11	± 4.0 km	Inventaire	Négatifs	MTMDET
Pintal 2010a	21L/11	± 4.3 km	Inventaire	Négatifs	Lévis
Pintal 2010a	21L/11	± 4.9 km	Inventaire	Négatifs	Lévis

Tableau 4: Projet 154-99-0324, interventions archéologiques présentent à l'intérieur d'un périmètre de cinq km autour du projet routier



#### 6. Contexte géographique et environnemental du projet 154-99-0324

Ce projet se situe dans les limites de la région physiographique des Basses-Terres du Saint-Laurent (IRDA 2017) à l'intérieur de la région écologique de la Plaine du Saint-Laurent et de la sous-région écologique du même nom (tableau 5). Plus précisément, le projet se trouve dans l'unité de paysage régional de Laurier Station et de son district écologique de la Plaine de la rivière Aulneuse (Gosselin 2005). Ce territoire jouit de températures annuelles moyennes variant entre 2.5 et 5.0 C° ainsi que de précipitations annuelles moyennes variant entre 900 et 1300 mm (Ibid.: 2.4). Le climat de la région écologique de la Plaine du Saint-Laurent varie substantiellement selon un gradient latitudinal. Ainsi, le sud-ouest de la région écologique s'avère plus doux que dans les unités de paysages situés au nord-est (Ibid.).

Le relief montre une alternance de falaises, de terrasses marines et de terrains plats jusqu'à la hauteur des berges. Localement, l'unité de paysage régional de Laurier Station arbore un relief de plaine très semblable, tout en étant marquée d'une falaise en bordure du fleuve. Cette même unité est plus élevée en altitude d'une vingtaine de mètres (Ibid. : 2.5-2.6). Les altitudes peuvent atteindre 100 à 200 mètres. La zone de végétation qui occupe ces différents ensembles est tempérée nordique caractérisée par la sous-zone de la forêt déciduale ainsi que par le domaine bioclimatique de l'Érablière à tilleul et de son sous-domaine de l'Est (Ibid. 2.5). Le couvert forestier est principalement composé de feuillus où le Tilleul d'Amérique (*Tilia americana*), le Frêne d'Amérique (*Fraxinus americana*), l'Ostryer de Virginie (Ostrya virginiana), le Noyer cendré (*Juglans cinerea*) et l'Érable à sucre (*Acer saccharum*) dominent.

Les dépôts de surfaces de l'unité de paysage de Laurier Station montrent : « (...) de grandes superficies couvertes de dépôts organiques et, dans sa portion est, on observe de vastes tourbières ». (Ibid. 2.8).

Projet	.,		District écologique	Référence	
154-99-0324	2b Plaines du Saint-Laurent	11 Laurier Station	11M033 Plaine de la rivière Aulneuse	Gosselin; 2005	

Tableau 5: Ventilation des données écologiques du projet 154-99-0324, municipalité de Lévis (Saint-Romuald)



#### 7. État des connaissances ethnologiques et archéologiques. Projet 154-99-0324.

#### **7.1.** Synthèse des interventions archéologiques (UQAC, 2013)

Ouatre-vingt-cinq des 117 interventions dénombrées sur le territoire de l'agglomération de Lévis ont été effectuées sur les 38 sites archéologiques connus. Ces interventions, amorcées au cours des années 1970, se sont poursuivies au cours des années 1980 et ont connu un essor dans les années 1990. C'est au cours de la première intervention documentée dans l'agglomération de Lévis que fut découverte une bonne partie des sites actuellement connus le long du cours de la rivière Chaudière (Morin 1976). Dès lors, on suspecta que cette rivière avait joué un rôle majeur lors de l'occupation initiale de la vallée du Saint-Laurent. De nombreux autres projets axés sur le potentiel archéologique de ce cours d'eau furent amorcés dans les années 1980 et 1990. Ces projets devaient mener à la fouille de plusieurs sites, parfois très anciens, parfois plus récents. D'autres projets devaient ponctuellement être mis en branle dans les années 2000 au gré des travaux d'infrastructures et autres. Parmi toutes les MRC ou municipalités de la région administrative de Chaudière-Appalaches, celle de Lévis est donc celle où le plus d'interventions archéologiques ont été effectuées sur des sites déjà connus. Par ailleurs, il s'agit de celle où le plus de campagnes de fouilles ont été tenues (n=29). Certains des sites ont d'ailleurs vu les archéologues intervenir à de nombreuses reprises.

Outre les interventions archéologiques effectuées sur des sites connus, on en dénote également 30 dans des contextes exploratoires. Trois d'entre elles se sont avérées positives. Quant aux commanditaires de ces interventions exploratoires, il s'agit souvent du MTQ, d'Hydro-Québec, du MCC, voire de la municipalité de Lévis.

S'il est vrai que c'est surtout autour des berges de la rivière Chaudière que les interventions archéologiques les plus élaborées (fouilles) ont eu lieu, il n'en demeure pas moins qu'on en retrouve avec une moindre densité sur tout le territoire de l'agglomération de Lévis.

Le secteur de Lévis et plus particulièrement celui de l'embouchure de la rivière Chaudière dans le fleuve Saint-Laurent constitue, à l'échelle du Québec, l'un des noyaux archéologiques les plus denses tant en termes de productivité qu'en termes d'originalité. En effet, à l'intérieur d'un espace somme toute réduit on a identifié toute une variété de gisements archéologiques témoignant vraisemblablement de plus de neuf millénaires d'occupation humaine. Avec la région du lac Mégantic et celle de la Haute Gaspésie, il s'agit de l'un des rares endroits à avoir régulièrement reçu la visite des populations humaines, alors que le front glacier se trouvait encore à quelques dizaines de kilomètres au nord. C'est également le moment où la géographie physique montrait des paysages



très différents de ceux observables de nos jours. Au cours des millénaires qui suivirent, que ce soit durant l'intervalle 3000 à 6000 A.A. ou 450 à 3000 A.A., cette occupation devait se poursuivre au gré des modifications du paysage et des modes de vie des occupants. Finalement, la présence euro-québécoise est également bien représentée avec pas moins de 21 sites archéologiques qui ont livré des traces datant de l'intervalle 0 à 450 A.A. Dans ce dernier cas, c'est le sous-intervalle du XIX<sup>e</sup> siècle qui est de loin le mieux représenté avec 16 occurrences.

En termes de distribution spatiale, les sites archéologiques présentent deux secteurs plus denses. La plupart des sites dits préhistoriques se trouvent à l'embouchure de la rivière Chaudière, entre les arrondissements de Saint-Romuald et Charny, en général sur de hauts plateaux. Quant au secteur du vieux Lévis, il a lui aussi livré plusieurs sites archéologiques, généralement de l'intervalle 0 à 450 A.A. Outre ces deux concentrations qui comptent 36 des 38 sites connus à ce jour, le territoire a livré peu d'indices archéologiques.

#### 7.2 <u>Les éléments d'intérêt historique et patrimonial (UQAC,2013)</u>

Créée en 2002, l'agglomération de Lévis regroupe désormais dix municipalités ainsi que deux anciennes MRC (Chaudière-Appalaches et Desjardins). Le territoire actuel correspond *grosso modo* à l'ancienne seigneurie de Lauzon concédée en 1636. Comme ailleurs en Nouvelle-France, le peuplement fut lent et l'endroit ne reçut ses premiers colons que vers 1647. L'arrivée du chemin de fer en 1854, et plus particulièrement l'implantation des terminus des différents tronçons (Grand Tronc, l'Intercolonial et le Québec Central), ont fait de Lévis un pôle économique dynamique. En plus d'être un centre important de transport maritime, Lévis devenait un lieu d'arrivée pour les immigrants européens, ainsi qu'un lieu de départ pour ceux à destination des États-Unis ou de l'Ontario.

Le territoire de l'agglomération de Lévis compte 15 lieux d'intérêt historique et patrimonial distribués sur le territoire. La majorité se trouve dans le vieux Lévis et consiste en bâtiments historiques à fonction domiciliaire, religieuse ou industrielle. L'intervalle de temps représenté s'étend de la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle à la première moitié du XX<sup>e</sup>. La seconde concentration, moins dense, se trouve au sud de la rivière Chaudière et consiste en quelques emplacements à fonction religieuse. Tous ces secteurs, que ce soit ceux de Lévis ou les autres, se situent en bordure du fleuve Saint-Laurent. Ne se trouve aucun lieu d'intérêt historique ou patrimonial à plus d'un kilomètre de la berge.



#### 8. Résultats de l'intervention archéologique

L'intervention archéologique effectuée à l'intérieur des limites du projet de réaménagement de l'échangeur 305, situé à l'intérieur de la municipalité de Lévis, arrondissement Saint-Nicolas, fut réalisée entre les 25 et 26 novembre 2017.

Le secteur couvert par le projet routier 154-99-0324 a fait l'objet d'un inventaire archéologique totalisant 94 sondages exploratoires, incluant cinq sondages tests réalisés conformément aux exigences du MTMDET (intra chapitre 3.1) (figure 4). S'ajoute à cela une inspection visuelle minutieuse.

Dans sa globalité, le projet de réaménagement de l'échangeur 305 s'étend sur 286 745.03 m². Le mandat de l'expertise archéologique était néanmoins limité à 25 093.86 m² répartis sur huit différentes zones (photos 1 à 6, tableau 6). Le potentiel archéologique de ces zones fut partiellement déterminé en raison de la présence possible de bâtiments historiques liés à l'histoire de l'ancienne ville de Saint-Nicolas ou encore, par l'absence présumée de ces bâtiments, ce qui aurait suggéré que des lambeaux de sol pouvaient être intègres et receler un niveau préhistorique (voir tableau 6).

En plus de cet exercice d'inventaire, une inspection visuelle minutieuse d'une partie ruisseau Terrebonne située au sud de l'autoroute 20 et de part et d'autre de la route 171 a été effectuée. En effet, l'emplacement d'un bâtiment associé à l'ancien moulin Albert-Dion, lié à l'histoire de l'ancienne ville de Bernières (Saint-Nicolas Station), y était indiqué dans la documentation historique (voir figure 4 et tableau 6).





Photo 1: Projet 154-99-0324, zone P-1, direction sud-ouest



Photo 2 : Projet 154-99-0234, zone P-2 et archéologues au travail, direction nord-ouest





Photo 3 : Projet 154-99-0324, zone P-3, direction est



Photo 4 : Projet 154-99-0324, zone P-5 et archéologues au travail, direction est





Photo 5: Projet 154-99-0324, zone P-7 et archéologue au travail, direction sud



Photo 6 : Projet 154-99-0324, zone P-8 et archéologue au travail, direction nord





Figure 4 : Projet 154-99-0324, distribution des sondages exploratoires



Projet routier	# 7000   higherianiae onvironnemental of		Type d'intervention				
P-1	P-1	8729.95	Grange, poulailler et hangar (1963)	Relief plat. Déboisement ponctuel laissé sur place. Secteur humide. Partie de zone aménagée.	Inventaire et inspection visuelle	-	38
	P-2	9310.61	Aucun	Limite nord de la zone est déboisée. Arbres laissés sur place. Fils de télécommunication enfouis. Milieu humide au cœur de la zone. Secteur boisé. Relief plat et régulier.	Inventaire et inspection visuelle	-	41
	P-3	670.80	Aucun	Bordure de route. Plantation de jeunes pins gris.	Inventaire et inspection visuelle	-	6
124	P-4	416.55	Aucun	Zone complètement bouleversée par des travaux anthropiques mécaniques d'envergure. Large portion de la zone s'avère déboisée. Arbres laissés au sol	Inspection visuelle	-	-
154-99-0324	P-5	1753.38	Aucun	Fortement bouleversée par travaux de déboisements.  Arbres laissés au sol. Passage de machinerie de bonne envergure à l'intérieur de la zone. Milieu fortement humide	Inventaire et inspection visuelle	-	8
	P-6	3713.52	Aucun	Zone entièrement bouleversée par des travaux anthropiques mécaniques	Inspection visuelle	-	-
	P-7	238.62	Aucun	Fortement accidentée, très bosselée. Déboisement majeur de la zone avec arbres au sol. Zone d'étude jonchée de plusieurs pierres de grande envergure	Inventaire et inspection visuelle	-	2
	P-8	260.43	Aucun	Petit replat plus ou moins régulier jonché de plusieurs pierres de grande envergure. Environnement boisé	Inventaire et inspection visuelle	-	3
	Ruisseau Terrebonne	Nil	Moulin à scie (1963)	Bordure de route, Viaduc, herbacées	Inspection visuelle	-	-

Tableau 6 : Projet 154-99-0324, ventilation des caractéristiques physiques, environnementales et anthropiques des zones expertisées



Il convient de préciser qu'au moins deux zones à potentiel archéologique (zones P-4 et P-6) n'ont pu être expertisées par sondages exploratoires. En effet, <u>ces deux zones présentaient des contextes géographiques</u>, environnementaux et surtout topographiques entièrement bouleversés par des travaux anthropiques mécaniques d'envergures ayant perturbé les sols naturels et rendant impossible la tenue de sondages (photos 7 à 11). <u>Une inspection visuelle fut effectuée malgré la présence de débris de bois. Des arbres coupés recouvraient le sol et rendaient difficile, voire dangereuse, la progression pédestre.</u>

Finalement, l'inspection visuelle du ruisseau Terrebonne n'a pas permis d'identifier de vestiges associés au moulin à scie, qui devait autrefois s'y trouver (photos 12 à 18).



Photo 7 : Projet 154-99-0324, aperçu d'une portion de la zone P-4 démontrant les perturbations d'origines anthropiques, direction est





Photo 8 : Projet 154-99-0324, aperçu d'une portion de la zone P-4 démontrant les perturbations d'origine anthropique majeures, direction ouest.



Photo 9 : Projet 154-99-0324, aperçu d'une portion de la zone P-6 démontrant des perturbations d'origine anthropique majeures, direction ouest.





Photo 10 : Projet 154-99-0324, aperçu d'une portion de la zone P-6 démontrant des perturbations majeures ayant affecté les sols, en plan.



 $Photo \ 11: Projet \ 154-99-0324, \ aperçu \ d'une \ portion \ de \ la \ zone \ P-6 \ d\'emontrant \ des \ perturbations \ d'origine \ anthropique majeures, direction nord-est.$ 





Photo 12 : Projet 154-99-0324, aperçu de la portion sud-est du ruisseau Terrebonne situé à l'ouest de la route 171, direction nord.



Photo 13 : Projet 154-99-0324, aperçu de la portion nord-est du ruisseau Terrebonne situé à l'ouest de la route 171, direction sud.





Photo 14 : Projet 154-99-0324, aperçu d'une portion du ruisseau Terrebonne situé à l'ouest de la route 171, direction nord-est.



Photo 15 : Projet 154-99-0324, aperçu de la portion sud-est du ruisseau Terrebonne situé à l'est de la route 171, direction ouest.





Photo 16 : Projet 154-99-0324, aperçu de la portion nord-est du ruisseau Terrebonne situé à l'est de la route 171, direction nord-ouest.



Photo 17 : Projet 154-99-0324, aperçu de la portion nord-est du ruisseau Terrebonne situé à l'est de la route 171, direction est.





Photo 18 : Projet 154-99-0324, aperçu de la portion sud-est du ruisseau Terrebonne situé à l'est de la route 171, direction nord-est.

Les sondages exploratoires réalisés à l'intérieur des huit zones du projet routier 154-99-0324 ont permis d'identifier une matrice pédologique de nature minérale composée d'horizons sablonneux et/ou limoneux. Ponctuellement, des sols anthropogéniques ont également été rencontrés ainsi que des horizons argileux. Dans quelques cas, ces horizons minéraux reposaient sous des horizons organiques hétérogènes (photos 19 à 21).

Selon la banque de données concernant la couverture pédologique des sols québécois de l'IRDA (2013) les ordres de sols majoritairement présents à l'intérieur des limites du projet routier 154-99-0324 seraient d'ordre podzolique, gleysolique et régosolique (voir tableau 7 figures 5 à 10).



Tableau 7 : Projet 154-99-0324, description des ordres de sols présents à l'intérieur du projet routier selon les données de l'IRDA (2013)





Photo 19: Projet 154-99-0324, sondage #38, paroi sud, zone P-2, direction sud



Photo 20: Projet 154-99-0324, sondage #64, zone P-3, paroi sud, direction sud



Photo 21: Projet 154-99-0324, sondage #74, paroi sud, zone P-3, direction sud



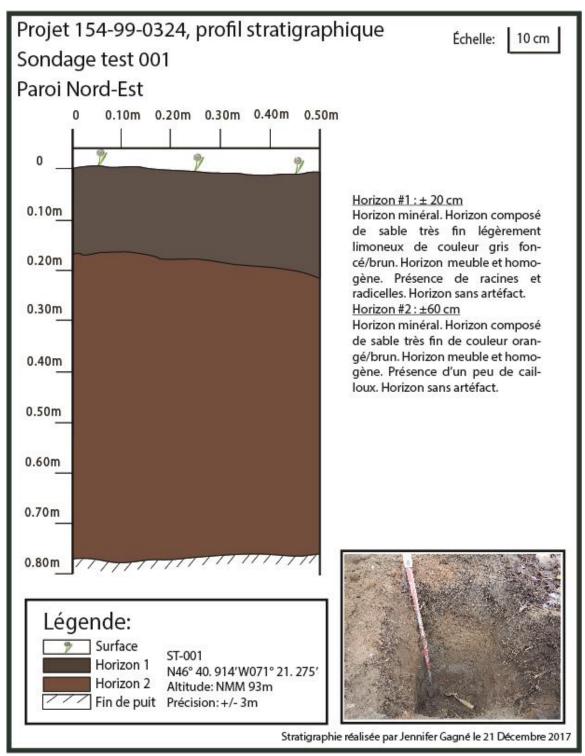


Figure 5: Projet 154-99-0234, sondage test 001



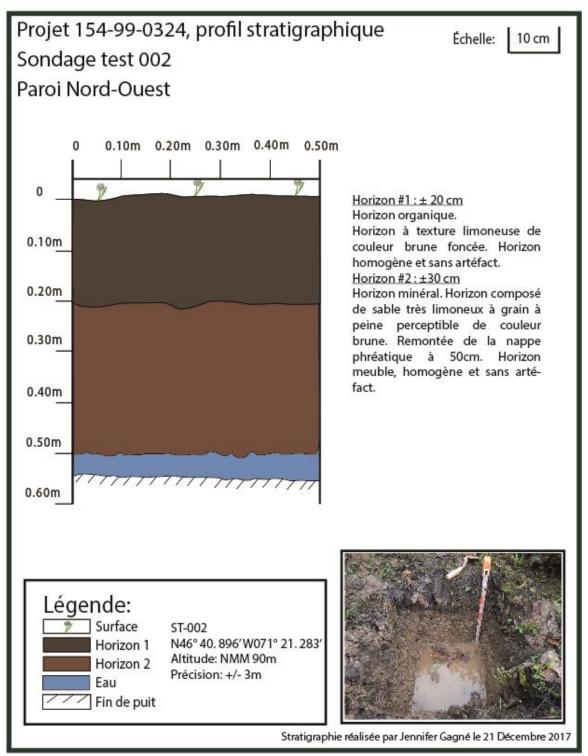


Figure 6: Projet 154-99-0234, sondage test 002



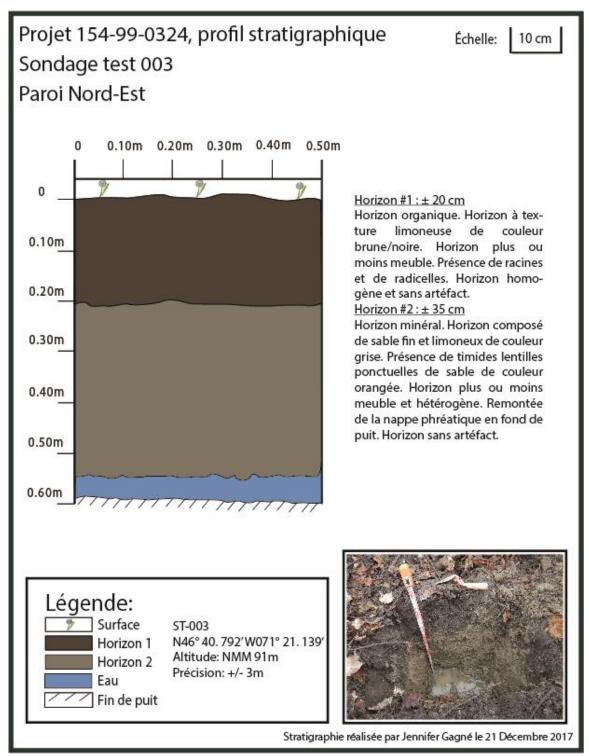


Figure 7: Projet 154-99-0234, sondage test 003



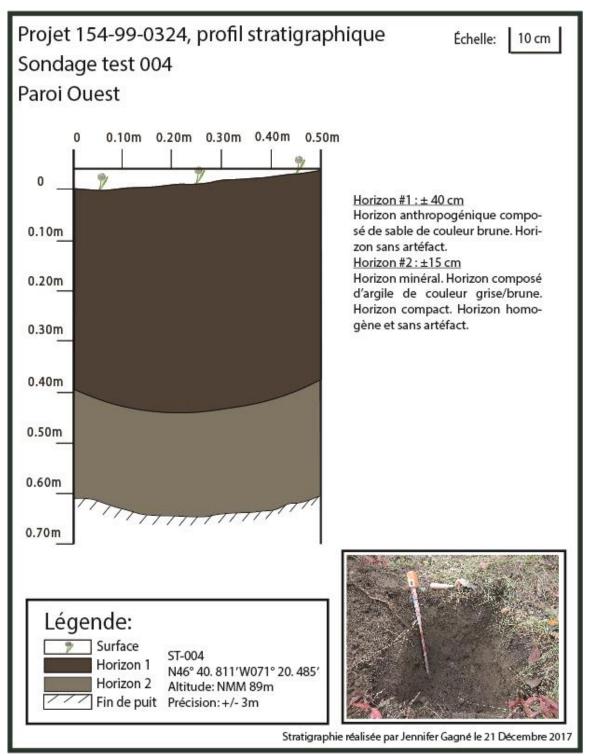


Figure 8: Projet 154-99-0234, sondage test 004



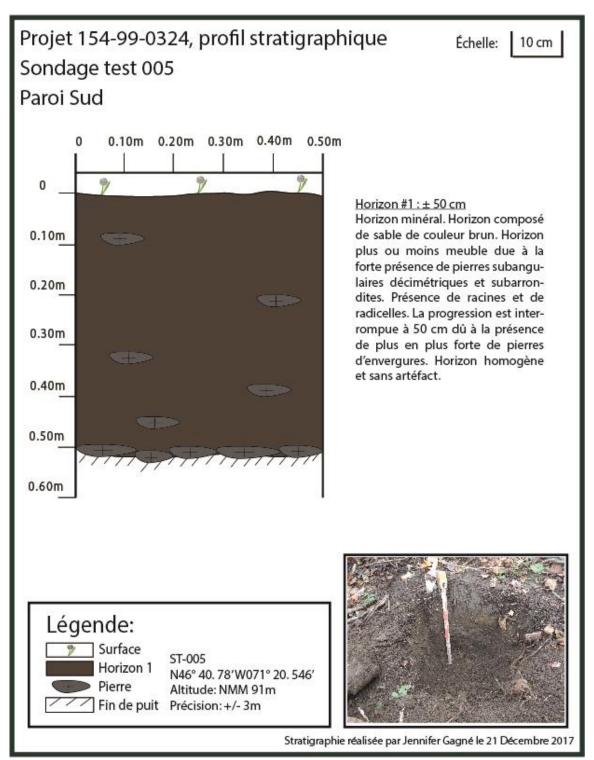


Figure 9: Projet 154-99-0234, sondage test 005



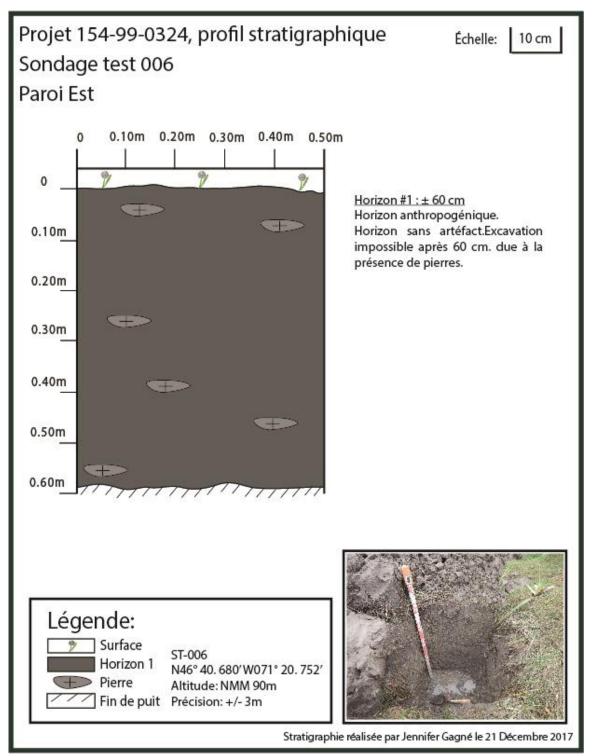


Figure 10: Projet 154-99-0234, sondage test 006



## 9. Discussion

L'inventaire archéologique réalisé dans le cadre du projet routier 154-99-0324 n'a mené à la découverte d'aucun nouveau site archéologique

Ce projet d'inventaire et les résultats qui en découlent s'ajoutent au corpus de données obtenu lors d'inventaires précédents réalisés dans un périmètre de cinq kilomètres autour du projet à l'étude (voir tableaux 3 à 5 ainsi que figure 3). Ces précédents inventaires furent réalisés dans le cadre d'autres projets routiers du MTMDET, mais aussi dans le cadre de différents projets réalisés pour le compte d'Hydro-Québec, du MCC, des villes de Lévis et de Saint-Nicolas ainsi que pour la SQAE.

En ce qui a trait aux résultats négatifs obtenus suite à la réalisation des expertises archéologiques dans la zone impactée par le projet routier 154-99-0324, nous considérons que si des vestiges se trouvaient dans la quasi-totalité des secteurs, les infrastructures routières de l'autoroute 20 les ont ensevelis sous un épais niveau de remblais, rendant ceux-ci inaccessibles dans le contexte de sondages manuels. Sur la base des nouvelles informations recueillies par le MTMDET, qui permettent de localiser plus en détail les anciennes infrastructures liées à l'ancienne ville de Bernières (Saint-Nicolas Station), seule la zone P-1 recèlerait de tels bâtiments. Or, nous estimons que ces bâtiments, en l'occurrence un poulailler et un hangar, ont un intérêt limité en regard des connaissances nouvelles qu'ils pourraient ajouter au corpus de données empiriques concernant cette période chronologique et ce type de construction.



# 10. Conclusion générale

Le mandat confié à Subarctique Enr. a donné lieu à la réalisation d'un inventaire archéologique dans le cadre d'un projet routier situé à l'intérieur du territoire de la Direction générale territoriale de la Chaudière-Appalaches.

Une zone d'étude d'une superficie de 25 093.96 m² située à l'intérieur des limites municipales de Lévis, a été inventoriée par inspection visuelle et par la réalisation de 94 sondages exploratoires, parmi lesquels cinq sondages tests. Les secteurs inventoriés avaient été, au départ, considérés comme étant propices à l'occupation humaine de nature préhistorique et/ou historique.

Cette intervention n'ayant pas mené à la découverte de nouveaux sites archéologiques, le MTMDET peut procéder aux travaux prévus, sans contrainte du point de vue de l'archéologie. Néanmoins, dans la mesure où il est impossible avec des sondages exploratoires manuels d'atteindre les niveaux originaux dans la plupart des secteurs, il est recommandé de maintenir l'avis se trouvant dans l'étude d'impact, à savoir que toute découverte effectuée lors des travaux devra être rapportée aux archéologues du MTMDET. Les travaux de réfection devraient être interrompus jusqu'à ce qu'un avis soit émis par les archéologues (Roche 2009 : 125).

Considérant l'absence de bien ou site archéologique dans les limites des projets, le potentiel de mise en valeur du lieu de l'intervention est jugé nul. Néanmoins, la recommandation émise précédemment tient toujours et il conviendra d'informer les responsables du chantier de l'obligation de signaler au maître d'œuvre toute découverte fortuite. Les travaux devront alors être interrompus à cet endroit, jusqu'à l'évaluation complète par les experts en archéologie» (Roche 2009 : 125).



#### **Bibliographie**

ARKÉOS; 2015i: Oléoduc Énergie Est - Terminal terrestre à Cacouna. Inventaire archéologique, Stantec Experts-conseils Itée., rapport inédit, 48 p.

CASTONGUAY, Carl; 2010a: Surveillance archéologique des travaux d'enfouissement d'Hydro-Québec à Saint-Augustin-de-Desmaures en 2009. Le secteur de l'église. Les rues du Collège, Béchard, du Moulin et Racette. La route 138, Hydro-Québec, rapport inédit, 88 p.

CÉRANE; 1993a: Surveillance archéologique des projets souterrains 1992, secteurs Orléans, Lévis, Beauce et Thetford, Hydro-Québec, Région Montmorency, rapport inédit, 283 p.

CHRÉTIEN, Yves; 1995a: Contrat no 4250-95-AD01. Inventaires archéologiques. Direction générale de Québec. Direction de Chaudière-Appalaches. Service - Inventaires et plan. 1995, MTMDET, Direction générale de l'Est, Service du support technique, rapport inédit, 68 p.

DUMONT, Jean; 1989a : Ville de Saint-Nicolas, étude de potentiel archéologique et résultats de l'inventaire, Ville de Saint-Nicolas, rapport inédit, 28 p.

ETHNOSCOP; 1995d: Des Cantons/Lévis, ligne à 735 kV, inventaire archéologique complémentaire, Hydro-Québec, Ingénierie, rapport inédit, 43 p.

GOSSELIN, Jocelyn: 2005: Guide de reconnaissance des types écologiques de la région écologique 2b - Plaine du Saint-Laurent, ministère des Ressources naturelles et de la Faune, Direction des inventaires forestiers, Division de la classification écologique et productivité des stations.

GROUPE DE TRAVAIL SUR LA CLASSIFICATION DES SOLS, 2002 : *Le système canadien de classification des sols*, 3ième édition, Direction générale de la recherche, Ministère de l'Agriculture et de l'Agro-alimentaire du Canada, Publication 1646, Ottawa, (ON), 196 p.p.

LALIBERTÉ, Marcel; 1993b: CeEt-481, site du Paléoindien tardif à Saint-Romuald, bilan des excavations de l'été 1992, Ville de Saint-Romuald/MAC, rapport inédit, 53 p.

MORIN, Bertrand; 1976: Reconnaissance archéologique dans la région de la rivière Chaudière, été 1975, MAC, ms, 22 p.

PINTAL, Jean-Yves; 1997a: Contrat no 4210-96-ADO2, inventaire archéologique, parcelles 21 et 23 propriétés du MTMDET. Contrat no 4210-96 ADO1, fouille archéologique, sites préhistoriques CeEt-658 et CeEt-778, MTMDET, rapport inédit, 67



p.

--- 2003c : *Interventions archéologiques, direction de Chaudière-Appalaches (été 2002)*, MTMDET, Service du Soutien technique, rapport inédit, 76 p.

--- 2010a: Fouille du site CeEt-886, secteur Saint-Romuald, Ville de Lévis, Cominar, rapport inédit, 56 p.

ROCHE, 2009 : Réaménagement de l'échangeur, autoroute Jean-Lesage, route 171 à Lévis, Novembre 2008 — Étude d'impact sur l'environnement. Étude soumise au Ministère des Transports, 157 p. + annexes.

UQAC; 2013: Évaluation archéologique des régions québécoises ayant un potentiel d'exploitation de gaz de schiste, ministère du Développement durable, de l'Environnement, de la Faune et des Parcs, Chicoutimi, 280 p.

### Ressources électroniques

INVENTAIRE DES SITES ARCHEOLOGIQUES AU QUEBEC (ISAQ), 2017 [en ligne]. https://www.mcc.gouv.qc.ca/.../archeologie/Bibliographie\_ISAQ

INSTITUT DE RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT EN AGROENVIRONNEMENT (2013): *Information sur les sols/études pédologiques* [en ligne]. http://www.irda.qc.ca/fr/ (page consultée le 01/12/2017)

COMITÉ DE BASSIN VERSANT DE LA RIVIÈRE CHAUDIÈRE (COBARIC), 2014; *Mise à jour du plan directeur de l'eau du bassin versant de la rivière Chaudière*, [en ligne] <a href="http://cobaric.qc.ca/wp-content/uploads/2016/02/COBARIC PDE-final1.pdf">http://cobaric.qc.ca/wp-content/uploads/2016/02/COBARIC PDE-final1.pdf</a> (page consultée le 15/12/2017



# Catalogue photos Projets routiers 154-99-0324

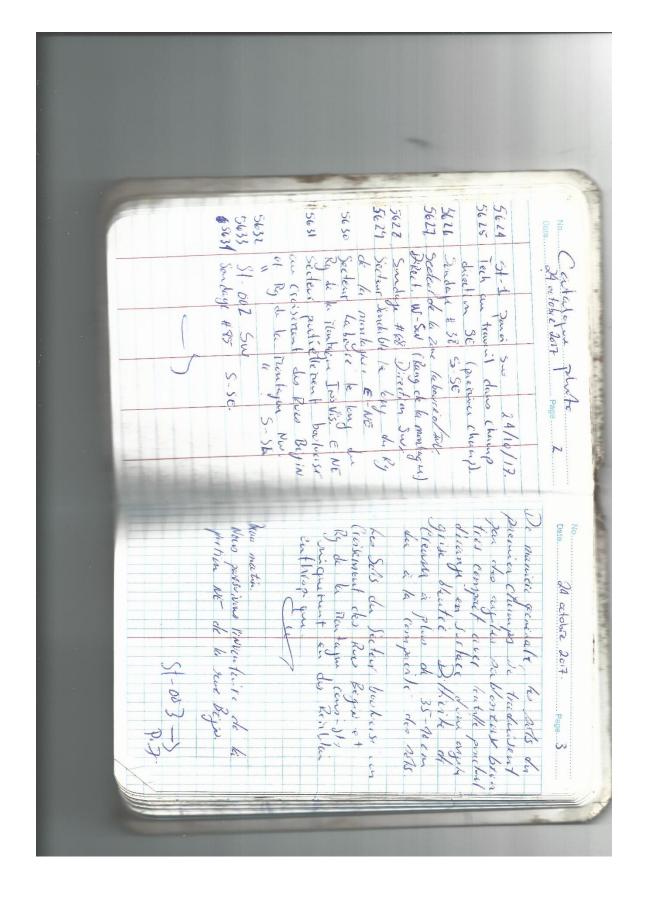
No.	Projet routier	Description	Orientation	Date
5690	154-99-0324	Blocs de pierre, zone P-8	Sud-est	
5691	154-99-0324	Blocs de pierre, zone P-8	Est-nord-est	
5692	154-99-0324	Territoire à l'étude et archéologues au travail	Nord-nord-ouest	
5693	154-99-0324	Sondage test #1 P-8	Est-nord-est	
5694	154-99-0324	Sondage test #2 P-7	Nord-ouest	
5695	154-99-0324	Zone P-7	Nord-nord-ouest	
5696	154-99-0324	Zone P-7	Sud-sud-est	
5697	154-99-0324	Zone P-4	Est	
5698	154-99-0324	Zone P-4	Ouest	
5697	154-99-0324	Zone P-4	Est	
5698	154-11-1033	Zone P-4	Ouest	
5699	154-11-1033	Début P-6 bouleversé	Ouest	25 o
5700	154-11-1033	Zone bouleversée et bûchée P-6	Ouest	ctobr
5701	154-11-1033	Zone bûché et sols remanié	Est	25 octobre 2017
5702	154-11-1033	Zone au sol remaniés P-6	Plan	7
5703	154-11-1033	Début de zone bouleversée par des buttes anthropiques et zone de déblais	-	
5704	154-11-1033	Zone P-5	Est	
5705	154-11-1033	Zone bouleversée P-5	Est	
5708	154-11-1033	Sondage test 3 P-5	Nord-est	
5709	154-11-1033	Zone P-3	Ouest	
5710	154-11-1033	Sondage test 4 P-3	Ouest	
5711	154-11-1033	Zone P-3	Est	
5712	154-11-1033	Zone P-2	Ouest	
5713	154-11-1033	Indicateur de fils enfouis	Plan	
5714	154-11-1033	Milieu humide	Ouest	

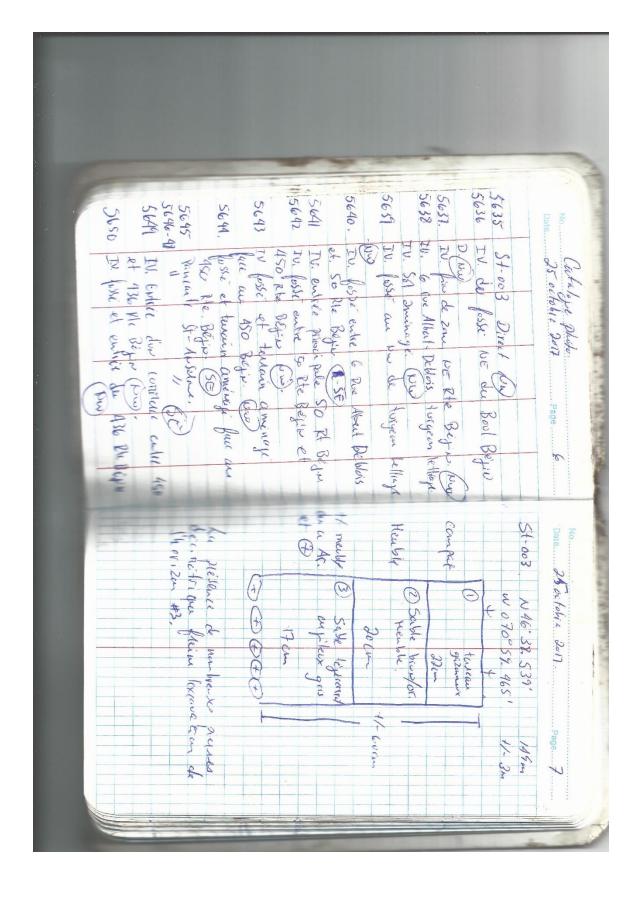
No.	Projet routier	Description	Orientation	Date
5715	154-11-1033	Zone boisée propice aux sondages	-	
5716	154-11-1033	Sondage test # 5	Sud	25 octobre 2017
5717	154-11-1033	Sondage # 38 paroi sud	Sud	
5718	154-11-1033	Secteur au sud du milieu humide	Est	
5719	154-11-1033	Sondage # 64 P-3 inondable	Sud	
5720	154-11-1033	Sondage # 74 remplissage	Sud	
5721	154-11-1033	Sondage test # 6	Est	
5722	154-11-1033	Zone P-1	Ouest	
5723	154-11-1033	Zone P-1	Sud-ouest	
5724	154-11-1033	Zone P-1	Est	
5725	154-11-1033	Zone P-1	Ouest-nord- ouest	
5726	154-11-1033	Sondage #85 mise au jour d'un bloc cimenté non structuré P-1	Plan	26 c
5727	154-11-1033	Sondage #85 mise au jour d'un bloc cimenté non structuré P-1	Plan	
5728	154-11-1033	Sondage #85 mise au jour d'un bloc cimenté non structuré P-1	Plan	
5729	154-11-1033	I/V du Ruisseau Terrebonne	Nord	
5730	154-11-1033	I/V du Ruisseau Terrebonne	Sud	26 octobre 2017
5731	154-11-1033	I/V du Ruisseau Terrebonne	Nord-est	e 20
5732	154-11-1033	I/V du Ruisseau Terrebonne	Ouest	17
5733	154-11-1033	I/V du Ruisseau Terrebonne	Ouest	
5734	154-11-1033	I/V du Ruisseau Terrebonne	Nord-ouest	
5735	154-11-1033	I/V du Ruisseau Terrebonne	Nord-est	











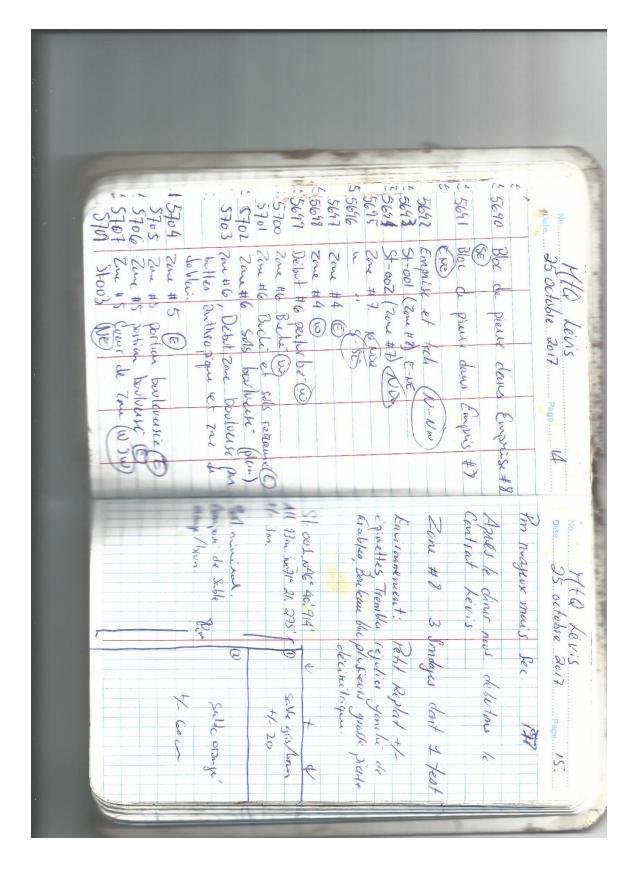
5668 The loss du 420 2th Betth One
5661 The losse et terrein aminus
5661 The terrein emissage et lesse all
S662 and the Entree et faire du 412
S662 and the Entree et faire du 412
S662 and the Strice (Day)
S663 the losse et terrein arteris.
S664 The Entree et faire du 412
S665 In losse et faire (Day)
S665 In losse et faire (Day) 5652 IV. 10 5660 IV. 1 565) 5654, IV. 5651 5655 5658 5656 IV. Joshi 5683 IV. Entree du IV. Extree du 136 III. Secondo entrez de 420 Bejor IV. Antuce for latter entry 436 Rt. Begin (SE) Lan 420 Pte Begin (Dw) he 426 the Begin (Na) Le petite postion de tare "Sudaye"

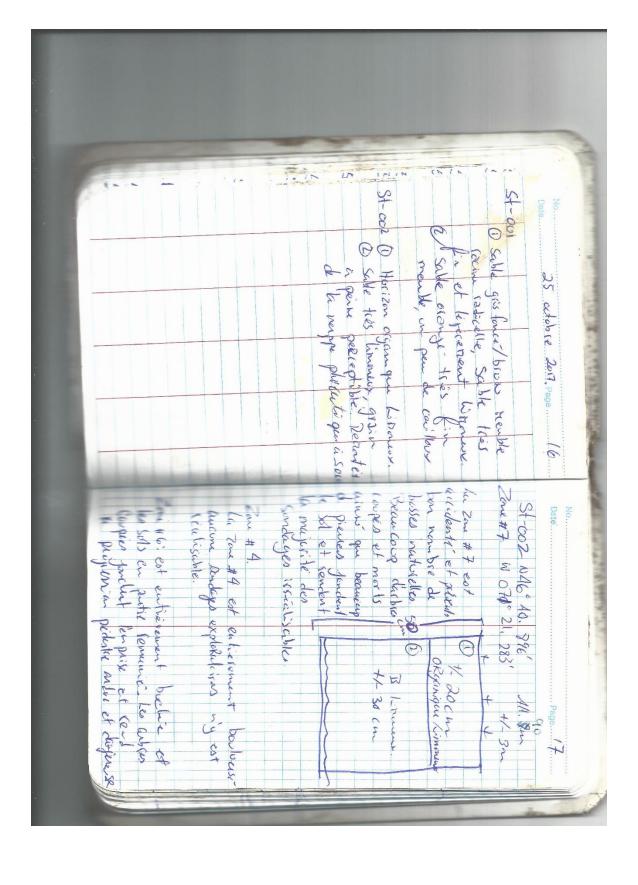
l'e face au 311 ste de la Partique

l'entait est individuent Secretaris. Les Tout le Côte Sur de la Rée bejon Date 25 octobic 2017 ancasgi as a un (SE) Source à Commerces of four tenesis fosse's dissipation to entreis SG7S. "inspection whelle ages explora torice Tranke "Sondable"

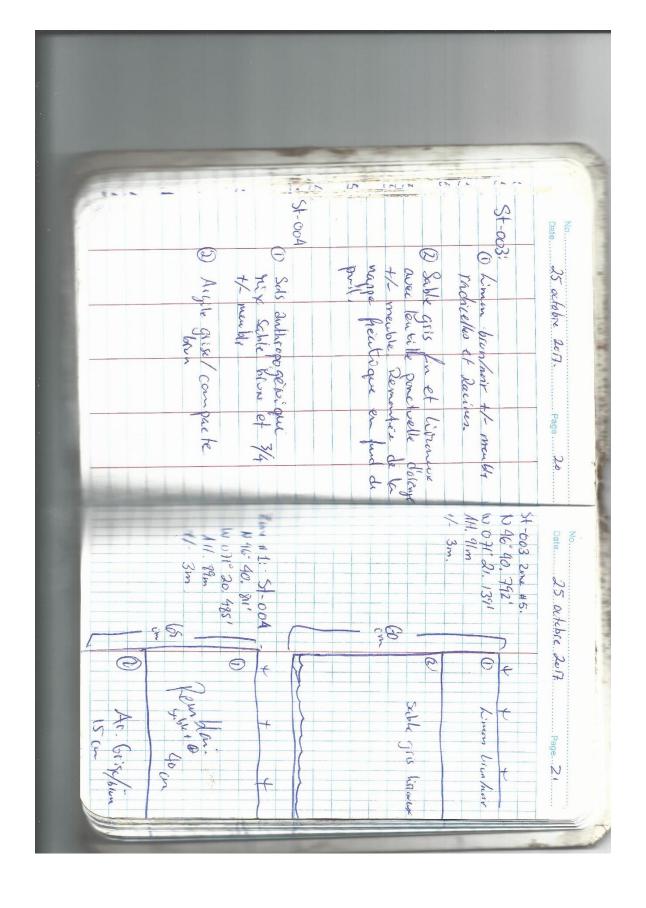
55666. 55669 5673 56.32 M lessuin amein mente The entry 311 Kentey La Jam Teanain du la misur beau 25 october 2017 Page 11 occupe lempine. chorents (Remise) et (w-Sw)







ta is		TOTAL DE THEN COLD TOTAL
7		0265 1165 1165 1165 1165 1165 1165 1165 1
		6
		25 ochobre 2017  200 # 1 @  St- 004 W  To Siculter de D'S  Millien hum de D'S  Sindry # 38 propre  St-008 S Deopre  St-008 S
		achobre 2017 Page  # 2 (w)  busse de l'ib enfeir  hand W prince au Send  # 38 prince du Send
		obre 2017  Sur du Dib en  Sur du Dib
		Lander Son
		Region (p)
	F E	Parto Bato Can # 1 Canada Cana
	à le faci	white products of the final service and the service of the service of the service of the service and the servi
	00 8	25 octobre 2017. Page 19  51 La Tone # 5 est fortera  e par des aperiet rais de  e et par la machiner :  m pare la corpie par en noment  de la corpie de pelle un des  lace et sensent la rejoo  se andre et duprest la rejoo
	cher. n	
	Zene est imatagniste	et dupriest Page 19  Le machiner : que  le machiner : que  le machiner : que  le machiner : que  le monte des le  les machines : pur  les montes des le  les montes des les montes des le  les montes des les montes des les montes des le  les montes des les montes des les montes des les montes des le  les montes des les montes des les montes des le  les montes des les montes des les montes des le  les montes des les montes de les montes de les montes de les montes des les montes de les
	ina	est desterent  nutivis de  machines : qui  par un hembre  ch ce monent-ci  ente des t  ente des t  t k present  dunneit un stainest  dunneit un stainest
	tais	Ster were to the state of the s
\-\-\-\-\-\-\-\-\-\-\-\-\-\-\-\-\-\-\-	1	



In Date 25 atobie 2017, Page 22 he sol est compose décimité que et aba friend +/- member due i by the présence de pieces de bayabit the , he presence de plus en plus St-ous est intusompre a sinto convertires. molander de Abuseand ten. dun herizan 50 cm plonete Dan Heurs restantes Evous Emiliaises à les Sontages enchales ques sont ensibles aux No. 25 ochhn 2017. Page. beed de Rostes au de sera que des Remolai de Sable et 3/4 havere debrise our fais de plus tra bute la limite Francisco de Pengisso Molms isoletent qu'in ritain horid um ce secteur a I'mientresa dene utero plus con Sid 27

